

# Un véritable pari architectural

Avec ses espaces partagés nombreux et son cachet artistique, la MML impose son style



La maison des métiers du livre est presque terminée, il ne reste plus qu'à réaliser le revêtement du sol devant le bâtiment.

Comment faire d'une gendarmerie, temple de l'ordre républicain, un repère d'éditeurs indépendants plus ou moins réfractaires à toute notion d'autorité ? Sacrée tâche pour laquelle il fallait une certaine vision. Au terme du concours d'architecte lancé il y a deux ans par la Communauté de commune du Pays de Forcalquier et montagne de Lure (CCPFML), c'est Bernard Brot de l'étude forcalquiénne R + 4 architectes qui a remporté la mise. L'homme, détail amusant, a également été à l'origine de la nouvelle gendarmerie, construite il y a bientôt 10 ans ! Installé à Forcalquier depuis le début des années 80, il a pris ce défi à cœur. « Ce n'est sans doute pas le plus gros projet sur lequel nous avons travaillé, admet-il, mais c'est l'un des plus ambitieux et puis le fait qu'il soit dans ma ville impose une attention encore plus particulière. » Côté réalisation, il ne s'agissait pas uniquement d'une remise aux normes. « Il fallait entièrement restructurer le lieu, insiste Bernard Brot, d'autant que l'ancien bâtiment était d'une banalité affligeante, il n'avait aucun intérêt patrimonial, alors on pouvait le transformer sans qu'il n'y ait de problème avec l'Architecte des bâtiments de France. »

Les moyens mis à disposition par le maître d'ouvrage, la CCPFML, ont permis la concrétisation du projet de Bernard Brot.

## Une façade de Marie Morel

« La collectivité a surtout pris un risque sur mon projet, souligne l'architecte, puisque je comptais faire intervenir une artiste, Marie Morel. » C'est en effet l'originalité de l'ouvrage : la façade nord-ouest du bâtiment est recouverte par la sérigraphie d'une oeuvre de la fille du grand éditeur Robert Morel. Ainsi on retrouve des éléments du tableau « L'espace intérieur », retravaillés à l'aide de la graphiste Karine Girault, sur les panneaux de polycarbonate qui ferment les coursives du bâtiment. Les volets coulissants de la façade opposée sont, quant à eux ornés du tableau « La forêt ».

Côté organisation des espaces, Bernard Brot a préféré ces coursives, justement, aux couloirs de l'ancienne gendarmerie. « J'ai pensé cet endroit dans l'idée de mutualisation des moyens de la structure, précise-t-il, il fallait que les différents occupants se croisent à cet endroit afin d'échanger idées et projets. » À noter que cette surface n'est ni chauffée, ni climatisée, elle est parfaitement isolée pour toutes les saisons, dans une optique d'économie d'énergie.

L'idée de développement durable n'a en effet pas été oubliée. « Nous avons voulu réaliser un bâtiment basse consommation, commente Bernard Brot, nous sommes même au-delà des normes actuelles ! » Panneaux photovoltaïques, réseau de chaleur au bois (énergie renouvelable), ventilation mécanique... Et en plus la MML respecte l'environnement !

Alexandre JEAN

## Le bâtiment en chiffres

- 1 200 c'est, en m<sup>2</sup>, la surface totale de la MML.
- 2 c'est le nombre d'étages que compte la maison et il y a également
- 1 sous-sol où se trouvent des ateliers.
- 20 à 100 ce sont, en m<sup>2</sup>, les surfaces de bureaux proposées par l'hôtel d'entreprise.
- 550 c'est, en m<sup>2</sup>, la surface d'espaces partagés.
- 256 à 660 ce sont en euros, les montants de base des loyers (HT par mois) pour les bureaux et les ateliers.



Les coursives de la MML permettront aux futurs locataires de se rencontrer.

## Des invités de marque pour l'inauguration

À l'occasion de l'inauguration de la maison des métiers du livre, l'association Éditer en Haute-Provence et les autres acteurs du livre du pays de Forcalquier organisent une fête : « La traction passionnelle » (voir programme page 22). Ils y ont invité quatre femmes : Simone Debout, Marie Morel, Annie Rhode et Angélique Ionatos.

### Simone Debout

Résistante, amie de Breton et Merlau Ponty... Simone est le sujet du film que l'on pourra voir à la fête. Elle a en effet consacré son travail à lire et à présenter la pensée de Charles Fourier (1772-1837), visionnaire d'un autre ordre du monde régi par « l'attraction passionnelle » seule capable de rompre avec la « civilisation subversive » (c'est-à-dire subvertie) pour accéder à l'harmonie : l'utopie communautaire.

### Marie Morel

Marie Morel va exposer ses peintures une nouvelle fois à Forcalquier pour la fête de l'ouverture. Elle est aussi l'auteur des deux œuvres qui ornent la façade de la MML. Elle est, comme le dit Pascal Quignard, « l'une des plus grandes peintres françaises vivantes », et sa passion pour la peinture qu'elle a réalisée, pour une part, grâce à ses parents Robert Morel et Odette Ducarre, n'est pas non plus sans lien avec la Haute-Provence où ils avaient eu la folie de vouloir vivre et travailler dans les années 1960.

### Annie Rhode

Cela fait un petit moment qu'Annie Rhode et la compagnie Tout Samba', dont « Nini » est l'aiguillon artistique, tournent de part et d'autre dans le pays de Forcalquier. Fidèle à sa devise, la troupe jouera ici les Balades sous abat-jour (prix SACD - Auteur d'espace). Une pièce qui propose une exploration allant « de l'ordinaire à l'énorme et toujours l'humain à portée de main... ». À l'aide d'une écriture et d'une mise en scène subtile, Annie Rhode réussit à redonner à chaque spectateur une ouverture vers son imaginaire intime. Installé dans un fauteuil sous abat-jour, guidé par les acteurs - chuchoteurs de mots et d'ambiances, chacun est embarqué, débranché de la folle allure du monde et du placage et contre-placage qu'il subit quotidiennement.

### Angélique Ionatos

Qui mieux qu'Angélique Ionatos, une des grandes figures de la chanson internationale, pouvait symboliser la passion ? Exilée en France depuis les années 1970, elle porte dans sa musique la langue des poètes de la Méditerranée et d'un pays rêvé : la Grèce, dont elle dit à la manière du poète Odysseas Elytis « J'ai habité un pays surgissant de l'autre, le vrai... » Angélique Ionatos a la passion chevillée au corps, elle allie à la force tragique, la grâce, la légèreté, l'humour, la douceur, la beauté, une harmonie parfaite entre voix et musique... Accompagnée de son fidèle complice Henri Agnel (et de son fils Idriss), elle viendra partager le répertoire de « chansons nomades » qu'ils explorent ensemble depuis de nombreuses années.

ÉDITER EN HAUTE-PROVENCE



Bernard Brot, architecte du projet.